

Plus simple, plus près et plus beau



Sophie
Bastide-Bernardin

Elle marie les mots et les visuels, les couleurs et le noir & blanc, l'exubérance et la sobriété. Enracinée dans l'histoire, elle vibre aussi au fil des festivals d'aujourd'hui. Elle plaît à l'enfant comme au vieillard. Elle réveille des souvenirs. Elle incite à la curiosité. Elle fait pleurer de joie ses champions et sourit ceux qui veulent mieux la connaître. Elle sait d'où elle vient, elle voyage dans tous les pays et elle circule à travers les âges. Elle est aimée des conservateurs et elle adopte le visage des révolutionnaires. Elle est au musée et elle est au coin de la rue. Elle est une œuvre d'art et elle est un banal objet du quotidien. Elle reçoit des notes et des votes. Elle est... Elle est... Mais oui... la philatélie !

Elle a parfois, sans prétention, comme dirait le poète, mauvaise réputation. Elle serait ainsi une activité qui se pratique de manière solitaire. Or, par exemple, deux philatélistes rencontrés lors de Phila-France, à Chalon-sur-Saône, fin mai, tordent le cou à cette idée reçue. Fabrice Gervais qui a décroché 93 points (une médaille d'or et

un prix spécial) pour son étude en traditionnelle moderne sur la Marianne l'Engagée, de 2018 à 2022, a ainsi salué l'aide

La philatélie élargit son champ à d'autres objets que les timbres ou les marques postales... mais il est bon de revenir aux fondamentaux.

reçue par son ami Bruno Melin qui collectionne sur le même sujet. Régulièrement, ils échangent à propos de leurs découvertes, et tous deux considèrent qu'ils n'auraient jamais pu progresser dans leurs recherches sans cette mutualité. La philatélie serait, par ailleurs, fermée aux autres domaines de collection. Le Grand Prix du Championnat philatélique de France décerné, pour la première fois de l'histoire de cette compétition, à une collection de cartophilie – « Dunkerque, à la Belle Époque » – réunie par André Hamon, remet en cause ce préjugé. Il prouve que la philatélie est ouverte et qu'elle élargit, de plus en plus, son champ à d'autres objets que les timbres ou les marques postales. Cette tendance apparaît également dans l'élection des timbres de l'année 2022 par Philaposte où une nouvelle catégorie a fait son apparition : « la création d'exception ». Celle-ci récompense des produits spéciaux lancés lors de grands événements philatéliques : affiches, billets souvenirs, blocs, carnets, cartes-lettres et ce que Philaposte appelle,



L'homme devrait mettre autant d'ardeur à simplifier sa vie qu'il en met à la compliquer. »

Henri Bergson (1859-1941)

très improprement, des « cartes postales timbrées », alors qu'il s'agit d'entiers postaux. Car à trop vouloir en faire, Philaposte perd parfois de vue son cœur de métier, et en oublie les fondamentaux.

Dans les années 2000, je recevais déjà des courriers de philatélistes se plaignant du « trop grand nombre d'émissions », et cela me paraissait étrange. Comment était-il possible de se plaindre d'avoir un bel éventail de choix ? À présent, il me semble que nous atteignons les limites du raisonnable par rapport au nombre de produits proposés.

Les philatélistes préfèrent largement la qualité à la quantité, mais vous aurez beau leur conseiller de n'acheter que ce qui leur plaît, le principe de la collection reposant sur l'exhaustivité, ils éprouveront un vif sentiment de frustration en se restreignant.

Vous noterez que dans les Trophées des plus beaux timbres de 2022, trois œuvres monochromes ou en partie, ont été primées : les timbres « Molière » et « Rosa Bonheur », ainsi qu'un bloc-feuille des TAAF « 250^e anniversaire de la découverte de l'archipel des Kerguelen » comportant un timbre couleur sépia. La simplicité a été mise à l'honneur pour le Trophée du plus beau carnet (« Les animaux au crépuscule »), comme pour celui de la plus belle oblitération (« Prenez le temps de sourire – Smiley © »). La notion de proximité est aussi revenue en force – avec le bloc des cent quarante ans de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France, service proche de la population, et la LISA du salon de toutes les collections de Mulhouse. Philaposte propose, mais au bout du compte, le public dispose et mieux vaut ne pas l'indisposer.

Bonne lecture de ce numéro de thermidor-fructidor, pardon de juillet-août (lapsus dû à notre rubrique Histoire de ce mois), et excellent été en philatélie.